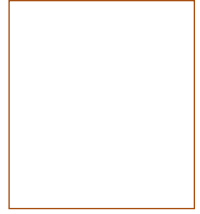




Belgique - België
P.P.
Nandrin
9/2572



Bureau postal de dépôt : 4550 Nandrin / Éditeur responsable : André Matriche / Bois de la Croix Claire, 14 / 4550 Nandrin

Numéro 162 - Été 2023

PPNa Contact
Périodique trimestriel
Agrément P912716

PPNa Contact

Bulletin de l'association sans but lucratif

"Patrimoine du Pays de Nandrin"

Rédaction : André Matriche

Mise en page : Laurent Hofinger

Secrétariat :

Bois de la Croix Claire, 14
4550 Nandrin

E-mail :

info@ppna.be

Internet :

<http://www.ppna.be>

Banque :

IBAN : BE32 0682 3184 6902
BIC : GKCCBEBB

Cotisation annuelle : 7,5 €

Conseil d'administration :

Président :

André Matriche

Vice-président :

Claude Delbrouck

Secrétaire :

Odette Lasters

Trésorier :

Laurent Hofinger

Membre :

Etienne Gérard

**Le PPNa est membre
de Canopea**

Sommaire

Éditorial

Et tant pis pour les vieux !3

Santé

Les particules fines et cie5

Les allergies6

Environnement général

Le lithium : une autre dépendance !9

Notre patrimoine local

Ovide Musin (7^e partie)..... 11

Vie de l'Association

Balade du printemps à Ramelot 14

Balade de l'été14

BBQ traditionnel.....15

En bref

Le charbon en Allemagne16

Les vertus du marc de café.....16

Et tant pis pour les vieux !

Depuis quelques années déjà, la mode du jeunisme s'intensifie dans tous les domaines de nos sociétés occidentales ; alors que jusqu'aux années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, les postes de responsabilités tant politiques qu'économiques étaient assumés par des personnes souvent dans la cinquantaine ou plus ! La conviction que celles-ci disposaient de plus d'expérience du fait qu'elles avaient - concrètement - vécu, expérimenté plus d'événements et jouissaient donc, en principe, de plus de sagesse, était bien ancrée dans la pensée collective.

Dès les années septante, un mouvement inverse s'est fait jour. On a ainsi vu apparaître des politiciens, des managers plus jeunes. Ils étaient censés être plus dynamiques, riches de nouvelles réponses aux problèmes de nos sociétés en mutation rapide. Cette tendance s'est, très vivement accentuée jusqu'à atteindre, de nos jours, un point critique, voire, pour utiliser une expression à la mode, une ligne rouge que l'on semble bien franchir allègrement. L'économie, la politique subissent franchement l'influence du jeunisme ambiant avec des conséquences sociales inquiétantes.

Ainsi, on voit un chancelier allemand, Olaf Scholz, âgé, hésiter, soupeser les conséquences dommageables possibles pour son pays tandis que sa jeune ministre des Affaires étrangères n'hésite pas un instant à prendre parti, certes à la grande satisfaction des défenseurs de l'Ukraine. Mais, la question que l'on peut/devrait se poser est "Dispose-t-elle du recul temporel suffisant pour prendre une telle décision qui impacte si gravement son pays ?". À un autre échelon, dans d'autres domaines bien plus - directement - impactant pour les personnes d'un "certain âge", il y a ce gouffre qui se creuse entre les générations dû au développement intensif des techniques modernes. Parmi celles-ci, il y a les conséquences de la dématérialisation de quasi tous les services, notamment administratifs, techniques, financiers...

Vous achetez un nouvel appareil électrique et vous constatez qu'il vous faut avoir recours à l'internet pour essayer de dominer l'usage de l'appareil acheté. Les fournisseurs d'électricité, d'eau, de gaz, du téléphone vous envoient vos factures par courriel, parfois même via un compte que l'on vous invite à créer sur leur site. Avec à la clé le risque de majorations dû à l'oubli de paiement. Le médecin lui-même vous invite à prendre rendez-vous ou vous prescrit le renouvellement de vos médicaments par internet. Les banques suppriment de plus en plus de guichets. Certaines administrations communales, régionales, nationales empruntent allègrement la même voie.

Et tant pis si vous ne possédez pas d'ordinateur ou que vous ne le maîtrisez que superficiellement. Vive le numérique ! Or, dans un rapport datant de 2021, la Fondation roi Baudouin épingle que 46 % de Belges adultes sont en position de désarroi devant les nouvelles techniques numériques. Posséder un smartphone n'implique pas automatiquement la capacité d'en utiliser toutes fonctions.

Il serait impérieux de veiller à lutter contre cette précarité technologique encourue par les personnes âgées et les personnes aux revenus modestes. D'aucuns proposent de multiplier les centres de formation aux techniques nouvelles (EPN). Cette décision relève des pouvoirs publics qui se doivent de prendre les mesures nécessaires afin de maintenir les contacts humains.

Gageons toutefois qu'une grande majorité de la population n'y arrivera pas et ce ne sera pas pour des raisons de précarité financière. Certes, les spécialistes (et accros) des techniques numériques soulignent leurs avantages : rapidité, facilité (?), accessibilité (?), la possibilité d'avoir un contact visuel (avec caméra), de développer la domotique à domicile. Ils prétendent que ceux qui ne peuvent se servir des outils de communication ne le font pas à cause des difficultés d'utilisation, mais, on croit rêver, parce qu'ils éprouvent une peur irrationnelle !

Quoi qu'il en soit, la fracture numérique est indéniable et de plus en plus de personnes, surtout âgées, se sentent laissées de côté. C'est un euphémisme flagrant.



Les particules fines et cie

Les particules fines, aussi dénommées PM2.5 sont de petits grains d'un diamètre inférieur ou égal à 2,5 micromètres, c'est-à-dire 30 fois plus petit que le diamètre d'un cheveu ! C'est dire si elles sont invisibles à l'œil nu et si les masques chirurgicaux sont inefficaces pour les intercepter sur la voie des poumons.

Selon une étude pilotée par l'université américaine de Harvard, ces particules microscopiques seraient responsables du décès de milliers de personnes. Pour l'année 2018, l'université estime qu'elles ont été la cause du décès de près de 100 000 Français.

Les particules fines pénètrent profondément dans les poumons, jusqu'aux alvéoles. Les alvéoles sont des espèces de petits sacs dont la membrane, très mince, permet le passage de l'oxygène dans le sang. Les particules polluantes ne traversent pas la membrane, car elles sont, malgré leur petitesse, trop grosses. Certaines d'entre elles sont toutefois ultrafines et peuvent donc pénétrer dans le système sanguin. Mais, les particules fines ne sont pas les seules coupables des nombreux décès répertoriés. Pointons particulièrement le dioxyde d'azote et l'ozone. Ces deux gaz seraient responsables chacun de plus de 3 000 morts par an en France.

L'ozone est le seul polluant atmosphérique qui ne diminue pas et il se forme particulièrement en période de forte chaleur. Or nous subissons, depuis quelques années, de plus en plus souvent des vagues de forte chaleur. Cela explique l'augmentation des niveaux d'ozone. La pollution de l'air est directement liée au développement de différents cancers, bien logiquement des poumons, mais aussi étonnant que cela soit, du cancer du sein et du système digestif (côlon, en particulier). Les polluants ont des effets néfastes sur tout l'organisme à court et à long terme. Ils sont la cause de l'augmentation de la mortalité et du développement des affections respiratoires, comme l'asthme et les bronchopneumonies.

Hélas, il faut aussi mentionner un polluant inattendu, grand producteur de particules fines : le bois de chauffage. Les campagnes lancées contre les énergies fossiles, accusées à juste titre, de produire les gaz à effet de serre coupables du dérèglement climatique, ont incité de nombreux Européens à se tourner vers une source d'énergie - renouvelable - le bois de chauffage et les granulés. Or, la combustion du bois est responsable d'émission de substances cancérigènes dont certaines sont des perturbateurs endocriniens avérés.

Des scientifiques du Giec ont exprimé leurs vives inquiétudes au sujet de l'augmentation de l'utilisation du bois de chauffage dans la revue "Nature". "Au rythme où se développe le chauffage au bois en Europe, il pourrait provoquer une augmentation de 10 % des gaz à effet de serre dans les dix prochaines années."

Les résultats de travaux publiés dans la revue scientifique "The Lancet" par des chercheurs de différentes hautes écoles françaises démontrent aussi que l'exposition à de grandes concentrations de polluants entraîne une baisse des performances cognitives, dont celles liées à la maladie d'Alzheimer.

Les pathologies causées par la pollution ne sont pas exclusivement ou directement liées aux pics de pollution, mais plutôt à la pollution à laquelle nous sommes exposés tous les jours. La pollution peut indéniablement être qualifiée de "poison lent" et, comme l'écrit le Dr Thomas Bourdrel, "Prétendre que le bois est une énergie propre est faux".

Texte inspiré d'un article publié dans "Le Point" du 9 février 2023

Les allergies

Dans un bulletin précédent, nous avons fait état du nombre croissant de personnes qui souffrent d'allergies. Nous avons constaté que les gelées tardives avaient retardé l'éveil de la nature et que ce retard avait entraîné une recrudescence des cas d'allergies. Cette année encore, le phénomène s'est reproduit.

Mais, en fait, qu'est-ce qu'une allergie ?

Les allergies sont une réponse inadaptée du système immunitaire qui dévie son action protectrice contre des substances, parfois complètement inoffensives, parce qu'il les considère, à tort, comme ennemies. Ce sont ces substances que l'on appelle allergènes. Le système immunitaire produit alors des anticorps spécifiques d'une façon exagérée.

Quels types d'allergies rencontre-t-on ? Citons :

- les allergies alimentaires (de plus en plus fréquentes) ;
- les allergies cutanées ;
- les allergies respiratoires ;
- les allergies médicamenteuses ;
- les allergies rhinites ;
- les allergies aux piqûres de guêpes.

Quels sont les facteurs principaux des allergies ?

Les causes du développement des allergies sont multiples, mais certaines sont très spécifiques. Ainsi, les allergies alimentaires et cutanées constatées par les allergologues sont :

- le lactose (surtout chez les Caucasiens, ce que nous sommes) ;
- le lait de chèvre ;
- le sarrasin, le sésame, les lentilles, les cacahuètes, le kiwi ;
- les amandes, etc.

En fait, le changement alimentaire et la consommation de nouveaux aliments comme les fruits exotiques seraient responsables des réactions inappropriées de notre système immunitaire. On ne s'étonnera pas que les aliments transformés et les nombreux additifs alimentaires (goût et conservation) favorisent le développement des allergies.

Quant aux allergies respiratoires, elles aussi auraient différents vecteurs. Citons, tout d'abord, la pollution atmosphérique comme premier coupable. Elle agresse les muqueuses respiratoires et oculaires, les irrite en les rendant plus perméables aux allergènes.

Enfin, certains végétaux subissant l'augmentation des concentrations de CO₂ dans l'atmosphère, produisent davantage de pollen, surtout le bouleau dont les grains de pollen, en se fixant sur les bronches, ont un pouvoir allergisant très fort. D'autres arbres produisent aussi du pollen allergisant, c'est le cas du noisetier, de l'aulne et du frêne.

Mais la nature est loin d'être la seule responsable. Hélas, en effet, sans le savoir, nous introduisons le loup dans la bergerie. Colles, peintures, bois aggloméré, détergents, parfums, shampoings, laques, encens, bougies sont autant de déclencheurs d'allergies et notamment de l'asthme.

Mentionnons aussi les acariens, les moisissures, la salive ou les poils de certains animaux et, last but not least, le tabagisme, y compris passif. Il faut aussi souligner que l'air à l'intérieur des immeubles est cinq à dix fois plus pollué que l'air extérieur. Cette situation est aggravée par les mesures entreprises en vue d'économiser l'énergie. En effet, l'isolation intensive des habitations a pour résultat que l'air y est confiné et donc moins ventilé et renouvelé.

Il arrive en plus que des allergies croisées se produisent, par exemple des allergies au pollen de bouleau et de fruits secs.

Avec le changement climatique, les saisons polliniques s'avèrent plus longues, plus précoces et plus intenses, aggravées dans les pays industrialisés où les conditions sanitaires et hygiéniques ne stimulent plus notre système immunitaire dès le plus jeune âge.

Que faire pour lutter contre ce fléau que constituent les allergies ?

Le seul remède prescrit par les allergologues est la prise d'antihistaminiques, dont la consommation a doublé en une décennie. Certains spécialistes estiment que la vitamine D serait susceptible d'aider le système immunitaire à produire une réaction saine appropriée.

L'OMS (Office Mondial de la Santé) classe les allergies au 4^e rang des affections chroniques. Il craint que d'ici 2050 près de 50 % de la population mondiale souffrira d'allergie.

À titre d'information, signalons que la Belgique présente un taux de rhinite allergique parmi les plus élevés d'Europe ! Une dernière information, un peu inquiétante, est que si l'allergie aux piqûres de guêpes n'est pas héréditaire, par contre, si un de vos parents souffre d'une allergie au pollen, par exemple, vous présentez une prédisposition de 25 %. ■

Environnement général

Le lithium : une autre dépendance !

Depuis tout un temps, ce terme apparaît dans les nombreux articles traitant des batteries, notamment des véhicules électriques.

Qu'est-ce que le lithium ?

C'est un métal alcalin, au même titre que le sodium ou le potassium, dont le symbole chimique est, sans surprise, "Li" dans le tableau de Mendeliev¹. Une fois extrait, il doit être raffiné et il se présente alors sous forme de poudre. Son grand intérêt réside dans son pouvoir efficace pour stocker l'électricité.

Où trouve-t-on du lithium ?

Il en existe un peu partout sur la planète, sous forme de roche ou de saumure présente dans les lacs salés. À peine 1 % du lithium mondial est produit en Europe. Certes, il existe plusieurs projets d'extraction en France (dans l'Allier, dans le Massif central, en

¹ Mendeliev Dimitri est un chimiste russe (1834-1907) célèbre pour sa classification des éléments chimiques en fonction de leur numéro atomique, de leur configuration électronique et de leurs propriétés chimiques.

Alsace), en Allemagne, en Tchéquie, en Autriche, au Portugal, en Espagne et en Finlande. Mais, il faut compter une quinzaine d'années pour qu'une mine soit rentable !

L'Australie est de loin le premier producteur de lithium (43 %), suivi du Chili (24 %), puis la Chine (13 %) et l'Argentine (6 %). On vient de découvrir un gisement gigantesque en Inde. Si la production de la Chine semble modeste, le pays a été très prévoyant. Il contrôle près de deux tiers des étapes suivant l'extraction et il a développé une politique agressive de participation dans les mines hors de Chine de sorte que 75 % des batteries de voitures électriques sont fabriqués en Chine.

Il y a quelques décennies, le lithium était peu utilisé et son exploitation était anecdotique, car principalement destiné à la céramique. Mais depuis, les années 1990, les besoins en lithium ont explosé. Il est en effet utilisé dans les batteries Li-ion, donc dans les GSM, ordinateurs portables, appareils photographiques, GPS, et de nos jours, dans les batteries des véhicules électriques.

Ainsi, en 2022, pour répondre aux besoins de l'industrie automobile et électronique, 100 000 tonnes de lithium ont été produites. On estime que la demande de lithium sera multipliée par quarante d'ici 2040 puisque les constructeurs de véhicules ne pourront plus vendre de véhicules neufs à moteur thermique en 2035.

Une batterie de voiture électrique en contient environ dix kilos. D'aucuns prédisent d'ailleurs une pénurie de lithium dès 2030 déjà. On ne s'étonnera donc pas que le prix de ce métal explose lui aussi. En deux ans, le prix de la tonne est passé de 6000 \$ fin 2020 à plus de 70 000 \$ à la fin de 2022. Bref, une fois de plus, tout comme pour le gaz et le pétrole, l'Europe risque de dépendre dangereusement du bon vouloir de pays qui lui sont peu "amicaux".

Et, last but not least, il faudra prendre en compte d'autres paramètres, car les populations locales, et en particulier les écologistes s'opposent à son extraction pour des raisons environnementales et sanitaires. Ainsi, la population serbe s'est violemment opposée à l'exploitation d'un gisement qui était le plus prometteur d'Europe. Exactement le même scénario se joue dans le nord du Portugal où se

trouve aussi un gisement très riche. Ces deux gisements pourraient permettre la construction d'un million cinq cent mille batteries. Mais, malgré la perspective de création de milliers d'emplois dans des parties de ces pays réputées très pauvres et la promesse de respecter les normes environnementales les plus strictes, l'opposition ne veut rien entendre.

Bref, il s'avère que l'extraction de lithium en Europe est plus un problème social qu'environnemental. À nouveau se manifeste le fameux phénomène Nimby (not in my back yard = pas dans mon jardin). On fait face ici au même paradoxe : on veut remplacer les moteurs thermiques coupables de produire du CO₂ par des moteurs électriques, mais on ne veut pas les mines de lithium en Europe. Donc, on peut polluer ou agresser l'environnement ailleurs, en Afrique, en Amérique du Sud, en Chine... Et tant pis, si une fois de plus, on offre à ces pays la corde pour nous pendre. Le lithium est en train de devenir une arme économique et politique. À nouveau, il est à souhaiter que le pragmatisme l'emportera sur des principes, louables, mais qui risquent d'entraîner l'Europe dans la décadence.

Il existe une alternative à la batterie au lithium, c'est la batterie au sodium, matériau mille fois plus disponible que le lithium. Les Chinois viennent de démarrer sa production ! Quand donc va-t-on comprendre que pour éviter une dangereuse dépendance vis-à-vis de régimes politiques autoritaires, il faut bien accepter quelques désagréments ?

Inspiré, en partie, d'un article de Thierry Denoël,
paru dans "Le Vif" du 5 janvier 2023

Notre patrimoine local

Ovide Musin (7^e partie)

Mon entrée à Paris

Ma chère maman avait préparé pour moi un panier rempli de bonnes choses suffisantes pour un long voyage. Elle me le donna avant mon départ. Mais, comme le train de Paris partait à 2 heures

et arrivait à 8 heures, cela faisait seulement six heures de voyage et je ne l'ouvris pas. Pourtant, il ne me quittait pas et je le transportai dans ma chambre où, après plusieurs jours, il manifesta sa présence par son odeur.

Je n'ai pas dormi beaucoup pendant mon voyage ; j'étais trop agité et rempli de perspectives joyeuses à l'idée d'aller à Paris, la grande métropole et l'unique centre de toute vie artistique... Quand j'arrivai à Paris, la Commune avait justement été vaincue par le Gouvernement dont M. Thiers était le Président. En stature, Thiers était petit, mais en intelligence, c'était un géant. Il a écrit probablement la plus intéressante Histoire de France.

Bien des marques de destructions dues au courroux de la Commune étaient encore visibles. Le Palais des Tuileries était en ruines, causées principalement par le feu qui était alimenté par les pompiers qui employaient du pétrole à la place d'eau pour éteindre le feu. Dans la partie supérieure de Paris, appelée La Villette, près de la gare du Nord, les maisons étaient criblées de boulets, car la grande bataille avait eu lieu entre Paris et Versailles. Dans Paris même, tout était normal, la seule différence perceptible étant la taxe sur les allumettes ; il ne nous en était donné que deux pour allumer nos bougies pour aller au lit et, généralement aucune des deux ne voulait prendre feu. Nous apprîmes rapidement à en faire une provision pour être certains d'avoir une lumière pour trouver le chemin vers notre lit. Les allumettes étaient si mauvaises que nous avions l'habitude de faire des paris au premier qui arriverait à faire flamber une allumette et celui-là gagnait. Même jusqu'en 1908, les Français ont souffert de la restriction des allumettes. Quelques boîtes passées sous le nez des douaniers étaient les bienvenues en France. Le tabac aussi était taxé. C'était un monopole du Gouvernement d'où il retirait d'importants revenus.

Mon premier logement à Paris était rue Buffault. J'avais une jolie chambre confortable pour cinquante francs par mois. Le locataire principal de la maison était un marchand de vin qui vendait son vin dans le magasin tandis qu'il louait les chambres au-dessus. Il passait le plus clair de son temps dans un café voisin jouant aux cartes et aux dominos et sa fille avait la charge du commerce. Je trouvais qu'elle était très jolie et très intéressante et, de temps en temps, pendant mes

moments de repos de l'étude du violon, je descendais pour quelques minutes de bavardage.

Le père pensait que ce serait un bon plan d'arranger un mariage entre nous et un jour, il me dit : "Monsieur Musin, vous êtes un musicien ; dans le temps je jouais le basson... Maintenant, dit-il, je vois que vous n'êtes pas indifférent à ma fille, elle vous aime. Pourquoi ne pas l'épouser et vous associer tous deux dans les affaires ?". Mais, comme j'étais engagé ailleurs cette semaine, je dus quitter la maison et j'allai vivre dans un autre quartier de Paris ; ainsi ce roman prometteur ne se réalisa pas.

Pendant les premières semaines de mon séjour à Paris, d'octobre à la mi-novembre, il plut tous les jours. En sortant de la rue Buffault, je devais traverser la rue du faubourg Montmartre pour me rendre sur les grands boulevards où, parmi la foule, j'étais étonné de voir tant de Parisiennes portant des bas blancs. Des jupes plutôt longues étaient alors à la mode et, pour éviter la boue des rues, elles les soulevaient assez haut, de là cet étalage de bas blancs. C'était un contraste avec la mode en Belgique. Mais ici, à New York, avec la mode actuelle, il n'y aurait pas nécessité de trousseur sa jupe, car elles sont assez courtes pour être préservées de tous les effets désagréables des éléments, à l'exception du froid.

À cette époque, j'avais l'habitude d'aller très souvent dans un petit restaurant, rue d'Aboukir, et j'étais étonné d'entendre tant de gens parlant allemand. Ils se disaient tous Alsaciens ou Suisses, mais en réalité, c'étaient de véritables Allemands. C'était un fait bien connu que beaucoup d'entre eux étaient à Paris avant la guerre de 1870. Alors, ils retournèrent en Allemagne pour combattre les Français et, aussitôt que la paix fut proclamée, ils revinrent et se réinstallèrent dans leurs firmes allemandes. Mais, aux Français, ils se déclaraient Alsaciens. Avant la guerre, l'Alsace était française, mais on y avait toujours beaucoup parlé allemand, on y avait la liberté de la France. Ce subterfuge ne pourrait plus être employé maintenant puisque l'Alsace-Lorraine est de nouveau territoire français. C'est un fait qu'un Allemand, même après avoir vécu longtemps en France, sera toujours reconnaissable à son accent, de même que les Anglais. C'est seulement avec les Russes et les Polonais qu'on ne peut reconnaître tout de suite la différence d'un vrai Français quand ils parlent français.

Balade du printemps à Ramelot

C'est sous un soleil radieux que notre vice-président, Claude Delbrouck, nous a guidé au départ de ce charmant village qu'est Ramelot. Le début de la balade se trouvait non loin du deuxième tumulus de Ramelot, dans lequel fut découvert un squelette, comme nous l'apprit notre guide.

Au cours de cette balade, nous avons aussi pu admirer à quel point la petite église du village a été magnifiquement restaurée.

Bref, un après-midi très agréable. Un seul regret, le nombre très modeste de participants, mais la période était aussi celle des communions solennelles... ■

Balade de l'été

Quand :

le **dimanche 16 juillet 2023** à 14 h.

Lieu : Pair (entité de Clavier).

Guide : André Matriche.

Rendez-vous : à 14 h, place Ovide Musin à Nandrin, en face de la pharmacie "Lion".

Longueur : environ 5 km.

Public cible : ouvert à tous.

PS : en cas de fortes pluies, la balade sera reportée à une date ultérieure



BBQ traditionnel

Pour des raisons de santé, notre secrétaire Odette n'assumera plus sa participation au BBQ. Aucune relève n'étant disponible, le CA est au regret d'y renoncer.



Notre ami Etienne Gérard suggère de le remplacer par un repas, en semaine, qui se tiendrait au restaurant "*La Gloriette*" à Marche. C'est un restaurant qu'il connaît bien, car il y organise, chaque année, un repas avec ses anciens collègues. Il a contacté le restaurateur qui nous propose un repas au prix forfaitaire de 65 € (apéritif, entrée, plat, dessert et café avec vins et eau).

Le jour retenu est le **jeudi 3 août à 12 h 30**.

L'adresse du restaurant est : La Gloriette, route de Bastogne, 18 à Marche-en-Famenne.

Attention ! Le paiement (65 € par personne), avant le 24 juillet, auprès de notre trésorier Laurent Hofinger, tient lieu d'inscription définitive ; le numéro du compte du PPNa est : BE32 0682 3184 6902

Toute allergie alimentaire peut être signalée à notre adresse e-mail : info@ppna.be



Le charbon en Allemagne

Étranglée par la Russie, qui réduit sans cesse ses exportations de gaz vers l'Allemagne, cette dernière n'a eu d'autre choix que de relancer sa production d'électricité par des centrales au charbon dont on sait qu'elles polluent très fortement. Cette contrainte ne devrait pas être prolongée au-delà de 2024. Mais, l'Allemagne pourra-t-elle maintenir ses décisions en matière d'énergie : la sortie du nucléaire en 2022 et la fin des centrales au charbon en 2030 ? À la lumière des événements actuels, le réalisme nous porte à en douter ! À cause de la folie guerrière d'un dictateur, l'Allemagne ne peut pas se détruire économiquement et socialement. ■

Les vertus du marc de café

Plutôt que de le jeter à la poubelle, on peut profiter de ses vertus souvent ignorées. À la maison, on peut le vider dans l'évier, puis faire couler l'eau dessus ; cela aura pour effet de dégraisser et désodoriser le conduit d'évacuation. On peut également l'ajouter à la terre de rempotage des plantes ; c'est pour elles un apport d'éléments nutritifs ; vous pouvez aussi l'ajouter de temps en temps sur la terre de surface, l'incorporer en grattant avec une fourchette, et finir par un arrosage qui fera descendre les éléments nutritifs vers les racines.

Au jardin, ajoutez-le au compost, il s'y désintègre vite et y apporte sa richesse en phosphate. Certains le recommandent comme engrais pour les rosiers. Du marc de café sec, mélangé aux graines des semis, évitera les surcharges localisées des graines ; de plus grâce à sa couleur sombre, il vous permettra de bien délimiter votre travail.

Employez-le au potager où il aide les graines à germer, éloigne les mouches par son odeur, et permet de combattre les nématodes qui s'attaquent aux racines des plantes. Brûlé, il serait aussi efficace pour éloigner les guêpes. ■